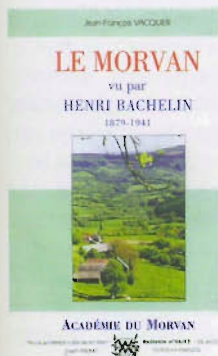


Morvan Livres

Les notules de cette rubrique, coordonnée par Pierre Léger, ont été rédigées par Henri Gautherin (H.G.), Jérôme Lequime (J.L.) et Pierre Léger (P.L.). La taille de cette chronique ne nous permet pas de présenter tous les ouvrages régionaux parus. Que les lecteurs nous fassent part de leurs découvertes et de leurs coups de cœur. Que les auteurs et les éditeurs n'oublient pas de nous adresser leurs services de presse. Nous n'indiquons ni le prix des ouvrages ni l'adresse des éditeurs. Chacun s'informerait auprès de son libraire habituel. Quant aux associations éditrices, on peut en retrouver l'adresse dans notre rubrique « Associations ». Merci et bonne lecture à tous.

Littérature

✚ **Le Morvan vu par Henri Bachelin**, de JEAN-FRANÇOIS VACQUER (éd. Académie du Morvan)

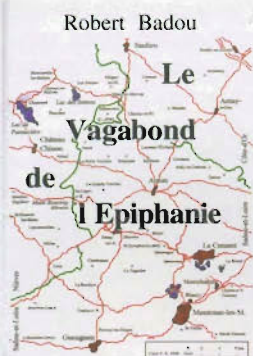


Voici un travail clair et précis sur notre écrivain lormois. La solidité de l'argumentation n'a d'égale que la fluidité de l'écriture. Il faut dire que Jean-François Vacquer a plus d'un atome crochu avec Bachelin.

L'un comme l'autre ont Lormes et le Morvan bien chevillés à l'âme. L'un comme l'autre travaillent à rendre lisible, palpable l'affirmation du romancier qui écrit : « *Mon pays c'est mon style.* » Que le Morvan soit ancré très profondément, indélébile, dans les paroles qui nous importent tient-il de l'évidence ou de l'obsession? Jean-François Vacquer nous donne à lire sa réponse méthodiquement, texte à l'appui. Il fait œuvre et s'efface devant son objet et finalement nous donne envie de lire Bachelin (P.L.)

✚ **Le Vagabond de l'Épiphanie**, de ROBERT BADOU (éd. Robert Badou)

C'est l'histoire d'un chemin. On ne sait pas trop qui il est, d'où il vient... Il s'arrête dans une ferme quelque part dans la vallée du Mesvrin. Les fermiers accueillent cet étranger qui sait fort bien se rendre utile : réparer un prôme, une barrière, construire une brouette... Le début du livre fait penser à *Que ma joie demeure* de Giono, transposé dans un cadre et un style morvandiaux. La suite est à découvrir au fil des pages de ce roman fort plaisant qui nous fait voyager dans toute une par-



tie de notre région. A noter l'emploi très judicieux d'un vocabulaire régional fort bien mis en valeur. (P.L.)

✚ **Vieilles Images d'un canton de France, Lormes**, par HENRI BACHELIN (éd. du Pas de l'Âne/Assoc. Henri-Bachelin)

Les carnets de croquis de certains artistes ont parfois plus de charme que leurs grandes toiles. Ainsi en est-il du délicieux *Journal* de Jules Renard. C'est un peu le cas de cet ouvrage qui rassemble en de courts textes des lieux, des personnages, des événements de la vie lormoise du début du siècle vue par l'œil de Bachelin. Certes ces images sont un peu jaunies, un peu « bon vieux temps ». Si elles sont l'occasion de prendre un petit bain de nostalgie, c'est aussi et surtout une source d'informations ethnologiques particulièrement riche. On s'intéressera en particulier aux sentiments d'identité de Bachelin, complexes et contradictoires, morvandiaux et vieille France à la fois, sentiments régionalistes d'une époque qui reste à éclairer d'un regard moderne. Ce livre est fort agréablement enrichi par toute une série de photos, une introduction de Christian Paul, une préface de Jean Drouillet et une notice biographique d'Elodie Lacroix. (P.L.)

✚ **Citoyen improbable**, de PHILIPPE LANDRY BARBETORTE (Raphaël de Surtis éditions)

A-t-on jamais tant parlé de citoyenneté qu'aujourd'hui où la voix des citoyens s'étouffe sous le poids des marchés, des médias, des circulaires, des rapports et des colloques (consacrés précisément à la citoyenneté)? Après divers ouvrages plus particulièrement morvandiaux, Philippe Landry nous présente cette fois un livre drôle et pourtant fort pessimiste quant à la probabilité de restaurer le droit premier de la République, celui du droit à l'existence et à la parole que tous doivent à chacun. En fait il s'agit de deux livres de petit format, soit en tout dix nouvelles d'un humour décalé et grinçant. Imprimées sur un papier de



qualité, les nouvelles sont enrichies d'illustrations dues à la plume de Derby. Philippe Landry joue de l'absurde avec un style qui lui est propre : l'air de ne pas y toucher, sans effet de manches, sans fioritures stylistiques compliquées, il poursuit logiquement l'incongru, rationnellement le ridicule. Les textes de Barbetorte évoquent les mécanismes obsessionnels d'un Kafka, la jovialité en plus. (P.L.)

Langue

✚ **Le Parler nivernais**, de JEAN-PAUL FARRUGGIA (éd. ABDO, 1999)

Si l'on jette un œil rapide sur cet ouvrage, on pourrait être tenté de dire : encore un travail universitaire pour spécialistes! Encore un dictionnaire de patois! Ce



serait cette fois une grave erreur. Universitaire, sans doute. Ce travail fait de précision et de temps passé ne peut guère s'envisager dans un autre cadre. Mais cette fois il s'agit de tout autre chose. Foin des notations phonétiques incompréhensibles! Les mots sont lisibles par tous! Et, cerise sur le gâteau, les mots ne sont pas englués dans des considérations linguistiques alambiquées mais, au contraire, éclairés par leur contexte culturel, par des exemples d'emploi. Lisible, intéressant... mais ce n'est pas fini. Il faut lire la postface de l'auteur. Pourquoi pas une préface? « *Vous ne vouliez pas tout de même que je m'exprime dans une préface avant eux, avant les gens de ce pays, qu'on essorille, qu'on châtre et dont la langue est définitivement honteuse.* » Voilà qui est bien dit, pour une fois. Donnez-nous des linguistes respectueux et amoureux de nos langues vives, et des interminables débats sur les langues régionales germeront des trésors insoupçonnés! (P.L.)

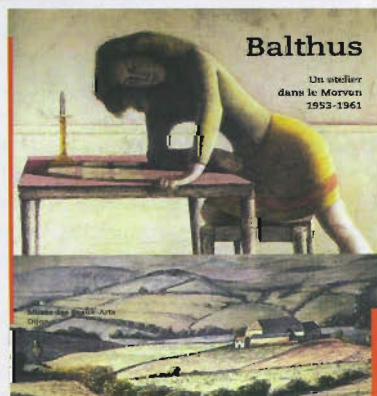
Le Patois de Tannay, par DOMINIQUE PERREAU (éd. ABDO)
Ce livre étudie la langue de Tannay : vocabulaire, grammaire et noms de lieux. Préface de Gérard Taverdet (professeur à l'université de Bourgogne). (P.L.)

Beaux Livres

La Splendeur des Rolin (éd. Picard / Société éduenne)
Rédigé par une équipe d'éminents spécialistes, ce livre rassemble en trois chapitres une série d'articles forts savants relatifs à la famille Rolin d'Autun et à son plus célèbre représentant, le chancelier Rolin. Ce superbe ouvrage à la reliure cartonnée est riche de nombreuses illustrations tant en noir et blanc qu'en couleurs. L'avant-propos est signé par Didier Martinet, maire d'Autun. La préface est due au professeur Albert Chatelet et l'introduction à Jean Richard, membre de l'Institut. Parmi les articles susceptibles de toucher un large public, on notera celui de Corinne Charles sur « L'art du meuble en Bourgogne au XV^e siècle ». Un beau cadeau à offrir pour les fêtes. (P.L.)



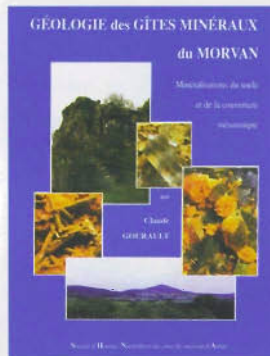
Balthus. Un atelier dans le Morvan (éd. Musée des Beaux-Arts de Dijon, 1999)
Le Comte Balthazar Klossowski de Rola, qui prit comme nom d'artiste Balthus, diminutif amical que lui donna Rainer Maria Rilke, se retire en 1953 du milieu artistique parisien pour habiter le château de Chassy, près de Château-Chinon, dans le Morvan. Il y demeure jusqu'en 1961, date à laquelle André Malraux lui propose de diriger la villa Médicis, à Rome. (J.L.)



Culture Morvandelle

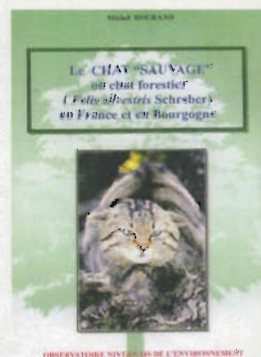
Un maquis original, Louis, War Office, par CARINE SAUGE (éd. Association pour la recherche sur l'Occupation et la Résistance en Morvan)
Résultat d'un solide travail d'historien et de nombreux témoignages, ce livre, qui se lit presque comme un roman, peut intéresser aussi bien ceux qui veulent approfondir leur connaissance de l'histoire locale que, ceux, jeunes ou vieux, qui veulent se plonger dans l'ambiance d'une époque. Le maquis Louis, connu le plus souvent sous le nom de maquis des Fréchots, a déjà donné lieu à un livre de Pierre Ducroc aujourd'hui épuisé. Le travail de Carine Sauge vient à point pour faire une synthèse fine, objective et en même temps chaleureuse. A noter une préface de Marcel Vigreux, de nombreuses photos et documents divers. (P.L.)

Géologie des gîtes minéraux du Morvan - Minéralisation du socle et de la couverture mésozoïque, de CLAUDE GOURAULT (publication de la Société d'Histoire Naturelle et des Amis du musée d'Autun, 15, rue Saint-Antoine, 71400 Autun).
Cette synthèse, consacrée aux gîtes minéraux du Morvan, s'appuie sur l'étude exhaustive de plusieurs dizaines de gîtes et décrit la quasi totalité des occurrences minéralisées connues dans la région. Les gisements sont replacés dans leur contexte géologique et structural, tant local que régional. L'ouvrage, premier de ce type pour le Morvan s'adresse aussi bien au spécialiste en géologie appliquée qu'à l'étudiant ou à l'amateur éclairé. (H.G.)



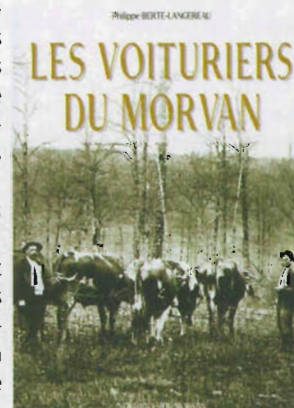
Le Chat Sauvage ou chat forestier en France et en Bourgogne, par MICHEL BOURAND (Observatoire Nivernais de l'Environnement, 58130 Guéridon)
Pour réaliser cette monographie, consacrée au seul représentant des félins de notre faune sauvage, l'auteur, homme de terrain passionné, s'est appuyé sur différentes études européennes, sur les résultats d'enquêtes réalisées en Bourgogne-Franche Comté, dans la Nièvre et sur 25 années d'observations

personnelles, de relevés et de collectes de données. Dans la partie de l'ouvrage consacrée à la biologie de l'espèce, l'auteur insiste sur les critères de distinction entre Chat sauvage et Chat domestique. Comme les deux espèces peuvent s'hybrider, la détermination formelle n'est pas toujours évidente. Compte tenu de son activité surtout nocturne, l'observation de cette espèce, strictement protégée depuis 1976, assez commune dans le moment, reste un moment privilégié. (H.G.)

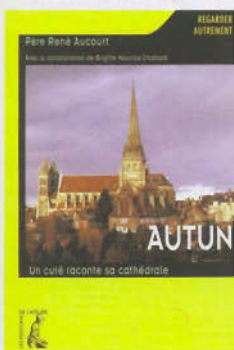


Les Voituriers du Morvan, de PHILIPPE BERGE-LANGEREAU (éd. Nourrices du Morvan)
Cet ouvrage est la suite de *Galvachers et Charretiers du Morvan* et présente sur 125 pages et quelque 200 photos la vie et le travail de ces familles du Morvan qui émigraient vers des terres plus ou moins lointaines afin d'y charrier grumes, pierres, etc. Des textes anciens y sont présentés qui attestent que cette activité était déjà bien établie au XVIII^e siècle et qu'elle concernait l'ensemble du massif. Les deux derniers foyers importants d'émigration furent la région d'Avallon et quelques hameaux d'Anost. La photo de couverture présente un exceptionnel attelage de 6 bœufs de l'ancienne race morvandelle mené par des hommes du Morvan à Voulaines, dans le nord de la Côte-d'Or, vers 1905.

Une mise en pages soignée sert à merveille de belles photos couleur bistre. Photos jaunies de nostalgie et figées dans quelque bon vieux temps? Non, car il y a du respect dans cet accrochage d'images et de paroles. Les aiguillons y sont certes figés pour l'éternité, mais, ainsi magnifiés, gestes simples et poses naïves de « nos vieux » éclairent nos pas présents mieux que bien des gestulations médiatiques. Ce n'est pas un hasard si chacun peut voyager dans ce livre comme dans un album de famille. (N.M./P.L.)



Autun : un curé raconte sa cathédrale, par le PÈRE RENÉ AUCOURT avec la collaboration de BRIGITTE MAURICE-CHABARD (éd. de l'Atelier)

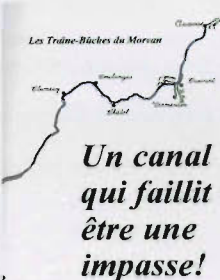


Cette brochure de 60 pages vous propose une nouvelle visite de la cathédrale d'Autun. La statuaire, mise en valeur par de fort belles photos de Jean-Michel Duband, y est commentée avec beaucoup de simplicité et d'émotion. Loin

des digressions architecturales compliquées, le père Aucourt dirige simplement nos yeux et nous aide à lire ce bel album de pierre qu'est la cathédrale d'Autun. Comme aux enfants, le soir, on montre des images, par de courtes phrases posées dans la pénombre l'auteur s'efface devant l'objet de ses propos et c'est ainsi, précisément, qu'il nous guide. La préface est signée par le chanoine Denis Grivot. (P.L.)

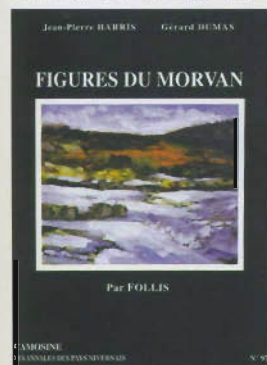
Un canal qui faillit être une impasse, d'EMILE GUILLIEN (éd. Les Traînes-Bûches du Morvan)

Petite promenade historique sur le canal du Nivernais. Ce livre, qui rassemble une foule d'informations et d'anecdotes, est fort agréablement illustré de croquis, plans et dessins dûs, à la plume d'Emille Guillien. (P.L.)



Figures du Morvan, par FOLLIS, avec JEAN-PIERRE HARRSI et GÉRARD DUMAS (éd. Camosine)

Ce numéro 97 des Annales des Pays nivernais publie les reproductions des toiles exposées par Follis à Château-Chinon pendant l'été 1999. Follis pose sur nos paysages un regard d'une grande finesse. Avec beaucoup d'émotion et en même temps de pudeur, il



va cueillir dans nos paysages des choses intimes et précieuses que, pressés par l'urgence quotidienne, nous n'osons plus voir. La force de construction des toiles fait penser au style de

Louis Charlot d'Uchon, parfois même à Cézanne. Follis pose avec délicatesse le doigt sur l'âme du Morvan. Sachez la reconnaître avant qu'elle ne vous échappe. Quelques textes d'auteurs morvandiaux choisis très judicieusement et juxtaposés aux reproductions donnent à cette publication à la fois profondeur et légèreté. (P.L.)

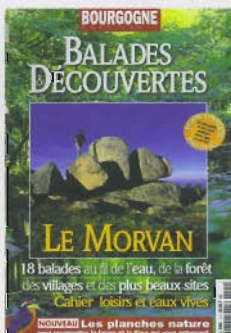
Bibracte, une ville gauloise (éd. L'Ecole moderne française)

Bien connue dans les écoles, cette revue fondée par Célestin Freinet propose avec son numéro 1094 (avec les chercheurs du Centre archéologique du Mont Beuvray) une approche pédagogique intéressante. Les enfants (et les plus grands) sont invités à découvrir le site des fouilles, les Celtes, les fibules et même les *queules*, ces arbres nouveaux qui témoignent des anciennes haies tressées (*pléchées*) du Beuvray et d'un temps fort proche où, à l'inverse d'aujourd'hui, la forêt ne gagnait pas sur l'homme. Nombreuses photos et croquis. (P.L.)

Guides

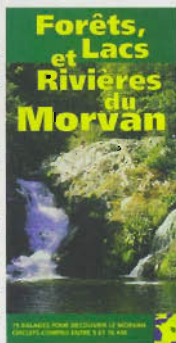
Balades et Découvertes : le Morvan (éd. Bourgogne Magazine)

Dans ce numéro spécial Randonnées, notre confrère Bourgogne Magazine nous propose 18 balades morvandelles. D'un format original et pratique, ce guide nous donne les plans et les descriptions précises des itinéraires proposés sur les quatre départements morvandiaux (Uchon, Quarré-les-Tombes, Lormes, etc.). On y trouve également d'agréables notules culturelles et naturellement de superbes photos. (P.L.)



Forêts et Rivières du Morvan (éd. Daujean)

Il s'agit ici d'une série de 15 circuits rassemblés sous une jaquette cartonnée. Chaque fiche, très précise et pouvant être prise séparément, ne pèsera d'aucun poids dans le sac du randonneur. Une série de sites variés sur l'ensemble du Morvan (P.L.)



Guide d'observation du patrimoine rural (éd. Ministère de l'Agriculture et de la Pêche)

Ce guide ne laissera insensible aucun de ceux qui, faute de pouvoir bronzer idiot sur les rives du lac des Settons ou autres lieux, trouvent mille et une raisons de se réjouir des petites choses qui font le charme des régions et des pays qu'ils traversent. Il ne s'agit pas d'un inventaire exhaustif nous indiquant les sites incontournables, mais d'une invitation simple et très pédagogique à ouvrir les yeux et les oreilles afin de découvrir par soi-même un paysage, une maison, une

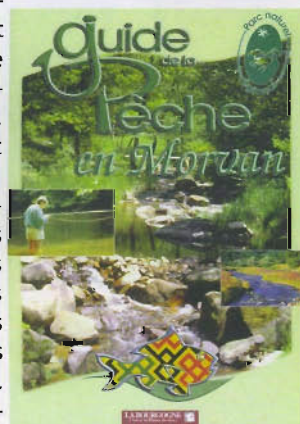


es p è c e végétale ou animale, une recette locale, une langue régionale, etc. La maquette, soignée et claire,

est conçue pour donner envie d'en savoir plus. Ce guide est destiné à rendre sensible, à faire aimer et protéger ces petits riens qui fondent l'identité du moindre hameau et, par voie de conséquence, d'ouvrir des pistes pour un développement local véritable. (P.L.)

Guide de la pêche en Morvan (éd. Parc naturel régional du Morvan)

Publié sous l'égide du Parc naturel régional dans le cadre d'une série de cinq guides départementaux mis en œuvre par le Comité régional de tourisme, ce guide (qui présente l'avantage d'être gratuit) dresse un portrait séduisant et clair des activités liées à la pêche dans notre région. Notre réseau hydrographique y est présenté dans le détail : lacs, rivières et affluents. On y trouve également des adresses, des conseils, des suggestions pour ne pas pêcher idiot. Que le Morvan soit considéré, dans ce cadre, comme le cinquième département de la barque régionale n'est finalement que justice. Pour un peu on en aurait les cuissardes qui démangent et la gaule qui frétille, même quand on n'est pêcheur que devant l'Eternel! (P.L.)



En bref

📖 **L'Art roman en Bourgogne**, par DENIS GRIVOT et HERVÉ CHAMPOLLION (éd. Ouest-France). Tour d'horizon par un spécialiste illustré de superbes photos.

📖 **Trois Cantons à vivre : Arnay-le-Duc, Bligny-sur-Ouche, Nolay**, par ANDRÉ BEUCHOT et BERNARD LEBLANC (éd. Amis du Pays d'Arnay). Agréable tour d'horizon d'une région à mi-chemin entre le Morvan et la Bourgogne.

📖 **L'Assassin et son Bourreau**, de FRANÇOIS SENTEIN (éd. La Différence). Cette biographie est celle de Maurice Pilorge qui fut l'ami de Jean Genet.

📖 Toujours à propos de Jean Genet, une de nos lectrices nous informe que les manuscrits de cet auteur ont été vendus aux enchères pour la modique somme

de 5,775 MF... De quoi s'enorgueillir un peu de l'enfant du pays du côté d'Alligny-en-Morvan?

📖 Il y a désormais une place Jean-Séverin à Montreuillon.

📖 La salle des fêtes de Corancy a pris le nom de l'écrivain Louis Coiffier.

📖 Le professeur DANIEL LOISANCE qui a opéré Jean-Louis Renault de Montsauche (voir « Vents du Morvan n° 1 ») vient de publier **Le Cœur réparé** (éd. Robert Laffont). Ce livre fait le point de l'état actuel et des perspectives en matière de chirurgie cardiaque et de greffes. Cet ouvrage n'est pas réservé aux spécialistes car il s'agit d'un éclairage humaniste visant à mettre au jour les interrogations, les espérances et les limites de tout un secteur médical.

📖 Jean-Louis Balleret a obtenu le Prix de l'Aiguillon pour son livre "De Corot à

Balthus" présenté dans le n° 1 de "Vents du Morvan". A tout Seigneur tout honneur !

📖 Un nouveau mensuel parmi nous, le **Bistrad d'Arleuf**, truffé d'informations et d'anecdotes musicales... Bienvenue !



PRIX LITTÉRAIRE DU MORVAN – HENRI PERRUCHOT

Prix régionaliste fondé à Liernais (Côte d'or) en 1960

REGLEMENT

ATTRIBUTION

Ce prix est attribué chaque année paire au mois de juillet ou d'août et est décerné tour à tour dans une localité de la partie morvandelle de la Côte d'Or, de la Nièvre, de la Saône-et-Loire ou de l'Yonne. (le lieu est précisé en temps utile aux candidats).

Le Prix est donné à toute œuvre littéraire imprimée en vers ou en prose, parue dans les deux ans précédents la remise du Prix.

Les ouvrages devront être des essais, poèmes, romans, biographies, œuvres de géographie, histoire, folklore, géologie, art, etc. à condition seulement qu'ils concernent le Morvan ou les contrées limitrophes de ce vieux bastion éduen.

Le Jury tiendra le plus grand compte de la valeur d'ambassadeur du livre présenté.

Notons que ce Prix Régionaliste est patronné par l'Académie du Morvan depuis 1976 et d'autre part encouragé par le Parc naturel Régional du Morvan.

MONTANT : la dotation du prix est d'au minimum 4.000,00 Francs.

ENVOIS

Les envois de livres seront à faire avant le 1^{er} mai de l'année paire et ceci pour chacun des membres du jury. Les candidats devront donc disposer de 10 exemplaires de l'œuvre qu'ils désirent voir primer.

Toutefois, pour certains ouvrages coûteux, les candidats pourront n'envoyer que 4 exemplaires, groupés au nom du Président, qui les fera circuler auprès des membres du Jury.

Aucun exemplaire ne sera rendu, il serait impossible de les reprendre.

Les candidats devront, avant le 1^{er} mai de l'année paire, dernier délai, envoyer au secrétariat : Biographie, Bibliographie et 2 photos d'identité pour la constitution du dossier.

Les envois devront comporter la mention "Prix Littéraire du Morvan".

Après l'envoi de l'ouvrage et du dépôt de candidature auprès du secrétariat, le Président enverra aux candidats la liste des membres du jury et l'auteur ou son éditeur sont invités à signaler sans faute au secrétariat l'envoi des ouvrages aux membres du jury.

SECRETARIAT

Chez le Président : Claude de Willecot de Rincquesen - 21430 LIERNAIS - Tél. : 03 80 84 42 37

Merci de joindre une enveloppe timbrée à toute demande supposant une réponse.

Portrait

Gaston Chaissac

(1910 - 1964)

On parle de plus en plus de ce peintre-cordonnier. Plusieurs livres lui sont consacrés. Un documentaire le concernant a été programmé sur La Cinquième le 15 novembre 1998 : Chaissac le mal chaussé.

Il naquit à Avallon (89) en 1910. Il vécut 16 ans dans cette ville puis 10 ans à Villapourçon (58) chez une tante qui travaillait à La Poste. Il passa ensuite la grande majorité de sa vie en Vendée où il mourut en 1964.

Chaissac utilisa de nombreux pseudonymes dont certains ont un rapport avec notre région : Gaston Chaissac, Yonnais de l'Yonne, Chaissac d'Avallon, Chaissac l'Avallonnais, Le Morvandiau en Blouse Boquine.

Chaissac jouait de l'accordéon. Dans l'une de ses lettres rassemblées dans "Hippobosque au Bocage" (page 23), il évoqua la vielle :

"Je joue de la vielle sur l'harmonium. Je me sers du plus bas ré pour l'accompagnement qui dans la vielle est continué. Vous savez que c'est avec la petite mani-

velle que la vielle marque comme un faux arrêt sur la corde d'accompagnement à chaque tour. Je fais aussi des bruits sur l'harmonium mais le vent fait beaucoup mieux en traversant le maronnier. J'écoute le vent comme nos ancêtres les Gaulois, je l'écoute comme un chaste druide.

Le vent, c'était le poste de radio des druides. Le meilleur des postes : il leur apportait tout sans parasite.

Elle a peur la poussière du grenier quand le vent est en colère."

Le Masque pour la Danse du Galvacher Maudit.

Ce dernier est peint sans cerne, par juxtaposition de formes colorées jaune, orange, violette et bordeaux.

Chaissac reprend là un terme du Morvan de son enfance : "galvacher", mot moqueur signifiant "traîneur de chemins", désigne les petits entrepreneurs saisonniers indépendants qui, au XIXe siècle, parcouraient la région montagneuse du centre de la France, en charrettes attelées de deux bœufs, pour faire commerce de bois, de sel, de vins de Bourgogne et de minerais. Ils transportaient avec eux leur bivouac et portaient la limousine, ce grand manteau auquel Chaissac resta fidèle toute sa vie au point de s'en faire tailler un dans les années soixante. "Je pense que ce nom de galvacher va bien pour mes masques, car les galvachers sont des hommes

assez primitifs, spontanés et frais. Il ne faut pas comprendre par là que c'est un masque réel que porte le galvacher, mais un masque irréel que j'ai concrétisé, et qu'on ne peut créer que si on a une âme qui soit comme celle des galvachers. Douceur et rudesse, le galvacher possède cela. Fruste et fin, le galvacher est cela. Et il garde sa fraîcheur jusqu'à la mort. Les nègres font des masques, le Niçois aussi. Le masque de Z, c'est le masque créé par Z. C'est parce que je m'apparente aux galvachers que j'ai appelé ce tableau Masque de galvacher. Comme les enfants, les primitifs affectionnent les masques." Et il conclut : "C'est amusant de se déguiser, d'endosser ce qui vous rend méconnaissable." Peut-être trouvons-nous là une des clés de l'œuvre de Chaissac : le jeu entre l'apparence et la réalité, les personnages multiples derrière lesquels il se cache, publique et ludique.

Tout au long de sa vie, Chaissac va affirmer, au travers de dizaines de signatures différentes, qu'il n'est pas une personnalité unique, monolithique, dont la seule détermination serait le patronyme de l'état civil, et il accolera à son nom les qualificatifs les plus variés, reflets de son état d'esprit du moment ; il aurait pu signer ici "Chaissac le galvacher", comme il signera plus tard "Chaissac (le fumiste)" ou "Chaissac le fabricant de laissés-pour-compte", par exemple."

GÉRARD CHAVENTON

